LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

UNE ÉGLISE VIVANTE
DANS LE CHRIST VIVANT



Chapelle du Coeur-Sacré de Jésus
Clermont-Ferrand



Chapelle Saint Expédit - Caussade

15 F La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens OCTOBRE 1997

LE GALLICAN

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

Pourquoi ?

Faire connaissance avec notre Eglise
C'est d'abord et avant tout
découvrir une Eglise CHRETIENNE
Vivante et missionnaire,
Enracinée dans le double amour de Dieu et du prochain.
Une Eglise où l'on sait prendre le temps d'ECOUTER pour COMPRENDRE
A la recherche de l'EQUILIBRE et du BON SENS.



POURQUOI LE MOT GALLICAN ?

Il a toujours désigné l'Eglise de notre pays, jusqu'en 1870. L'Eglise de France se disait Gallicane **(du latin gallicanus, gaulois, des Gaules)** parce que derrière ce mot de gallican il y avait une doctrine, la **défense des LIBERTES de l'Eglise de FRANCE** par rapport à la politique vaticane et au Pape.

POURQUOI GAZINET ?

Parce que depuis le Concile VATICAN 1 en 1870 et le refus par certains Catholiques Gallicans d'accepter le double dogme de l'infaillibilité et primauté de droit divin du Pape, une Eglise s'est structurée dés 1916 à GAZINET (Gironde), pour continuer l'antique tradition (*) gallicane en renouant avec les sources vives du christianisme des premiers siècles.
(*) - Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **GALLICANISME.** Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand BOSSUET, évêque de MEAUX (XVIIème siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'assemblée des évêques de France... BOSSUET ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du Concile de CONSTANCE (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise Universelle et Indivise du premier millénaire) que le **CONCILE OECUMENIQUE** (assemblée des évêques de toute la terre habitée) est l'**organe suprême** en matière d'**autorité** et d'**enseignement** au sein de l'**Eglise.**

POURQUOI UN CLERGÉ MARIÉ ?

Le Christ a choisi des apôtres mariés.
Il devait bien savoir ce qu'il faisait !
Le *mariage* des prêtres, des diacres et des évêques est aussi mentionné dans la Bible par Saint Paul dans la première Epître à Timothée chap. 3(1-13).

LE GALLICAN

POURQUOI LA MESSE EN FRANCAIS ?

Saint Paul veut que dans l'assemblée *"chaque parole soit comprise par tous"*. Le latin n'a rien de magique, le Christ et les Apôtres parlaient en araméen. Le français est une langue plus riche, permettant d'exprimer clairement un grand nombre de vérités théologiques.
Le rite utilisé pour la messe est le rite gallican (ancien rite des Gaules), rénové et codifié par un comité de théologiens présidé par S.B. Mgr GIRAUD (*), Patriarche gallican de 1928 à 1950.
(*) - Aussi appelé rite gallican de Gazinet.

POURQUOI LA TRADITION CATHOLIQUE ?

Elle est le fondement même de notre FOI.
Mais attention, les mots contiennent parfois des pièges...
Pendant prés d'un millénaire, l'Eglise Chrétienne fut catholique **(du grec catholicos = universalis)** parce que c'était partout **la même foi, le même credo, les mêmes sacrements, la même fidélité aux déclarations des sept conciles oecuméniques**.
Il n'y avait pas d'évêque universel et le titre de pape ou patriarche fut donné aux évêques des cinq grandes métropoles de l'antiquité (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople).
Mais l'Eglise romaine a fait du chemin depuis...
Son évêque est maintenant non seulement universel mais de surcroît infaillible !
Ce catholicisme là n'est pas le nôtre.

POURQUOI LE MOT APOSTOLIQUE ?

Si nous lisons les Actes des Apôtres et les Epîtres nous voyons que **c'est par imposition des mains que se transmirent les pouvoirs donnés par le Christ...** Les Eglises des premiers siècles gardaient précieusement la liste de succession allant de leurs évêques jusqu'aux Apôtres. **Notre Eglise est une Eglise apostolique** puisqu'elle peut faire la preuve de cette succession depuis les Apôtres en passant par BOSSUET, l'immortel défenseur des libertés de l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.
Les prêtres gallicans sont donc habilités à administrer validement les sacrements, de la même façon que leurs homologues catholiques-romains, orthodoxes, anglicans et vieux-catholiques.

POURQUOI LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES ?

C'est le Christ qui a dit : BUVEZ-EN TOUS !
Les premiers chrétiens prenaient la Communion sous les deux Espèces. Le Concile de ROUEN (650) a codifié la manière de communier en France : Hostie trempée dans le calice pour l'humecter du Précieux Sang et mise par le prêtre dans la bouche du communiant.

POURQUOI LES DIACONESSES ?

Elles sont d'institution apostolique, nous en trouvons la trace dans les Epîtres et dans les écrits des premiers siècles. Nous les considérons comme une richesse. Saint Médard par exemple donna le diaconat à Sainte Radegonde.

LE GALLICAN

Editorial

Les Evêques de l'Eglise Catholique Romaine de France ont demandé pardon vers la fin du mois de septembre à la communauté juive pour l'attitude de leur Eglise durant la guerre de 1939-1945.

On ne peut qu'être sensible à un tel geste quand il vient du coeur, même s'il a fallu attendre 50 ans pour qu'il se produise.

L'Eglise Gallicane elle a été interdite par le gouvernement de Vichy sous l'occupation nazie. Elle fut restaurée par le Général de Gaulle lors de la reprise de la légalité républicaine, à la Libération.

Il m'a paru bon de le faire remarquer en ces temps de polémique et de procès sur cette époque.

Mgr Vigué, l'évêque qui ordonna prêtre Mgr Truchemotte en 1953 a été enfermé dans un stalag en Allemagne. Le Père Jean Brouillet, recteur de la chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux de 1936 à 1960 fut condamné à mort par la milice vers la fin de la présence allemande. Il avait délivré des certificats de baptême antidatés à des personnes de religion juive pour les sauver de la déportation. Il ne dut son salut qu'à la venue des F.F.I. qui libérèrent la ville de Mios dans laquelle il se trouvait. Le juge qui l'avait condamné fut fusillé par la Résistance.

L'Eglise Gallicane n'oublie pas et se souvient.

T. TEYSSOT

Sommaire

1 Saint Christoly de Bordeaux Son église - Son culte - Ses traditions

2 De l'Utilité des Ordres Mineurs

3 Vie de l'Eglise

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X

Journal Trimestriel 267 rue Mandron - 33000 BORDEAUX

☎ 05.56.39.69.43 - ***Télécopie*** 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@infonie.fr

Site Web: http://webhome.infonie.fr/gallican/index.htm

Saint Christoly de Bordeaux

Son Eglise - Son Culte - Ses Traditions

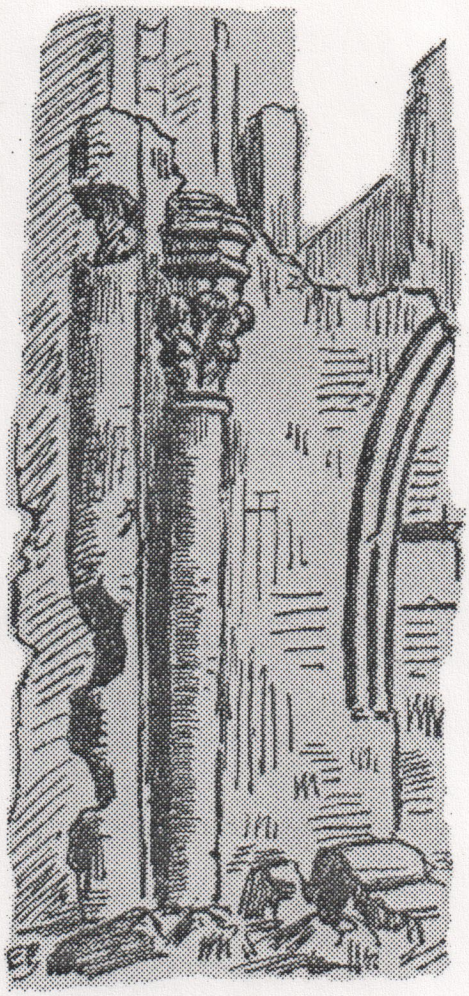
Ci-contre vous pouvez voir le dessin à la plume que fit en 1903 Emilien Piganeau.

A cette époque on venait de détruire les derniers vestiges de l'antique église Saint Christoly fermée au culte depuis la Révolution. Le tracé de Piganeau représentait le dernier morceau de porche avant qu'il ne s'effondre sous la pioche des démolisseurs.

Essayons de décrire cet édifice tel qu'il existait au temps du culte gallican à Bordeaux: l'église Saint Christoly était composée d'un clocher, d'une nef à trois travées enfin d'un bas-côté nord plus étroit et moins long que la nef, une cour au nord large d'environ 4,80 mètres permettait les réunions de pèlerins.

Cette église de style ogival faisait 28,50 mètres de long sur 13 mètres de large.

En ce qui concerne le clocher, il s'agissait sans doute d'une tour carrée terminée par une flèche toute semblable à celle de l'ancienne église Saint Projet que les touristes peuvent voir à Bordeaux près de la fontaine de ce nom.



POURQUOI SAINT CHRISTOLY ?

Il s'agit bien entendu du culte de Saint Christophe, (Christophotus = Porte Christ). Le nom de Saint Christoly qui en est la forme gasconne se retrouve avec quelques variantes dans de nombreux sanctuaires d'Aquitaine.

Citons par exemple Saint Christoly de Médoc, Saint Christoly de Blaye, puis Saint Christophe des Bardes *(près Saint Emilion)*, Saint Christophe de la Double et Saint Christophe de Daignac *(canton de Coutras)*, Saint Christophe de Baron *(canton de Branne)*, Saint Christophe de Bellebat *(canton de Targon)*, Saint Christophe de Courpiac *(même canton)*, Saint Christophe de Caudrot *(près Saint Macaire)* et enfin Saint Christophe de Léogats *(arrondissement de Bazas)*.

On peut légitimement penser que la forme: Christ-Oly - peut avoir comme première origine les mots *chrestos = oint* et *olli = huile;* en ce cas il nous faudrait penser que très primitivement cette église était l'une de celle où l'on confectionnait les krismas ou huiles d'onctions pour l'aide aux malades et aux affligés selon les rituels gallicans.

L'on sait combien l'Eglise Bordelaise dis-

tribuait ces huiles charismatiques: huile de Saint Antoine contre la peste, huile de Saint Fort pour la protection des enfants, huile de Saint Sérapion, de Saint Côme, de Saint Léonce, etc.

LE DIEU MERCURE

Selon une tradition vénérable, avant la construction de cette église vers le XIIIème siècle un autre sanctuaire existait déjà et ce qui semble confirmer ceci est la découverte - lors des travaux de préparation de l'actuel centre commercial Saint Christoly de Bordeaux - des traces d'un culte du dieu du commerce, de l'éloquence et des voyageurs et messagers.

Il est probable que la première communauté chrétienne de Bordeaux eut souci de continuer les protections du sanctuaire païen comme nous le voyons faire un peu partout dans la Gaule.

Saint Christophe était tout indiqué pour reprendre cet héritage.

En effet si nous regardons la vie de ce Saint



Fouilles à Saint Christoly avant la construction du centre commercial.

Dédicace à Mercure. "...fils d'annicianus, au dieu Mercure Auguste, s'est acquitté de son voeu de son plein gré et à juste titre."

Peut-être la base d'une statue où d'un autel (entre le Ier et le IIIème siècle).



telle que nous la conte Jacques de Voragine dans la Légende Dorée, Saint Christophe, ce bon géant né en Syrie parcourut le monde, porta de nombreux voyageurs - souvent des commerçants - sur son dos pour leur faire passer un gué et devint un éloquent prédicateur qui fit de nombreuses conversions. Quoi de plus logique de voir dans ce quartier de l'antique Burdigala l'onction du dieu Mercure faire place à celle de Saint Christophe.

Piganeau nous a retracé une des statues de Saint Christoly au Moyen-Age telle qu'elle se trouvait peinte en vert et rouge au porche de Léogats - *(ci-contre à gauche)*.

Mais il semble bien que les traits du fragment retrouvé dans les ruines de l'église Saint Christoly et que nous publions page 7 représente plus exactement l'idée que s'en faisait la piété bordelaise médiévale.

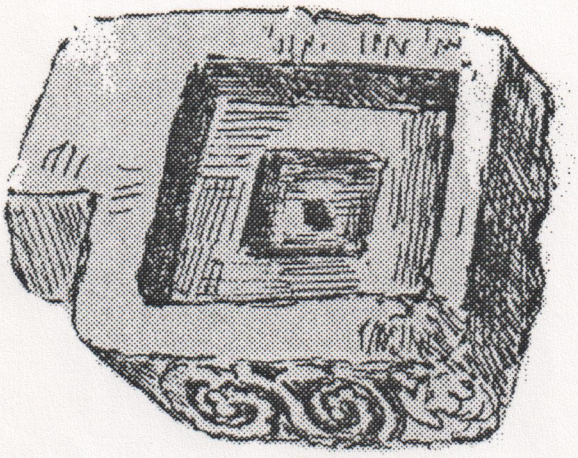
BÉNÉDICTION

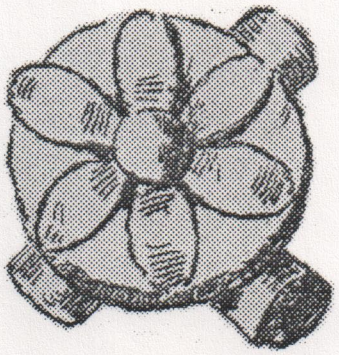
Essayons en pensée de nous reporter au 25 juillet de l'an 1484 date de la fête de Saint Christoly à Bordeaux. Le curé de la paroisse est alors Jean du Vilar, il n'est nommé que

depuis un mois par Monseigneur André d'Espinay son évêque.

La foule des pèlerins venus de toute la région est nombreuse car tout à l'heure Monsieur l'Abbé du Vilar va bénir une grande corbeille de médailles et un baril d'huile sous l'invocation de Saint Christoly.

Mais auparavant il faut assister à la grand messe chantée où selon le rituel gallican on échangera le baiser de paix, où l'on communiera sous les deux espèces du corps et du sang du Christ, où l'on aura mis les bras en croix au Notre Père, etc. Après la lecture de l'Evangile présenté sous le chandelier à sept branches Monsieur le curé Jean du Jean du Vilar est monté en chaire et a prêché sur ce colosse qui durant les premières années de sa vie a cherché sa voie et celui qu'il serait digne de servir, après s'être mis au service de Seigneurs très puissants, de grands rois, de chefs de guerre, de magiciens réputés, et de Satan lui-même; il les trouva tous indignes d'êtres choisis pour maîtres. Ce n'est que ce tout petit enfant qu'il transporta un jour qui put lui montrer qu'il avait vraiment la Force, la Puissance et la Gloire. Et puisque nous sommes dans l'église Saint Christoly jetons un regard autour de nous:





TRÉSORS D'ARCHITECTURE

Là haut sous les voûtures entrecroisées ces clefs de voûte formant des rosaces à six branches, emblème de sagesse; ces colonnes aux chapiteaux ornés de palmettes, cette console à tête d'homme barbu, cette pierre creusée qui contient sans doute la fiole d'huile pour l'onction des malades, elle est ornée de volutes feuillagées; enfin ce bénitier surmontant une tête d'homme et ces prières aux volutes serpentines.

Mais notre interrogation sera bien grande en voyant dans l'église une très belle statue de femme aux longs cheveux ondulant en tresses tombant jusqu'à mi poitrine, au corsage échancré sur la gorge que recouvre une guimpe peinte en rouge ainsi que le bas de sa robe et portant un manteau de couleur verte avec une ceinture de perle; sans doute Sainte Aquiline, l'une des deux prostituées converties par Saint Christophe. Nous reproduisons page de droite ce qui restait en 1904 de la statue de Sainte Aquiline.



Cette étude serait incomplète si nous n'expliquions pas comment fut fermée l'église Saint Christoly: en 1790 monseigneur Champion de Cicé étant parti avec les immigrés son vicaire général Monseigneur Pacareau fut élu évêque constitutionnel et métropolitain du Sud-Ouest et sacré le 3 avril 1791.

Il prit la décision de faire fermer un certain nombre d'église dont Saint Projet et Saint Christoly après en avoir fait transporter à Saint André les hosties consacrées. Par la suite l'édifice fut confié à la Société des Surveillants zélés de la Constitution qui y tint ces séances. Après quoi Saint Christoly fut vendu comme bien national puis divisé en habitations et en ateliers.

Enfin en 1904 comme nous l'écrivions au début de cet article les derniers vestiges furent rasés.



QUE RESTE-T-IL À BORDEAUX DU CULTE DE SAINT CHRISTOLY ?



1°) Au siège de l'Eglise Gallicane un dossier qui contient la liste des curés et quelques documents d'archives.

2°) La médaille et le krisma bénis rituellement chaque 25 juillet.

3°) Une bénédiction des automobiles faites ce jour là.

Il nous a paru intéressant de noter les frairies et corporations qui tenaient leurs cérémonies dans cette église: c'était les ouvriers orfèvres et argentiers ainsi que les soyeux qui s'y rendaient tous les quinze août lors de la fête gallicane de l'Assomption instituée en notre ville par Monseigneur Arthus de Montauban sur l'ordre du roi Louis XI. C'était aussi les drapiers, peigneurs de laine et sargeurs qui se réunissaient à Saint Christoly pour les vêpres de la Saint Blaise.

Jetons un dernier regard sur cette tête de Saint Christophe telle quelle fut taillée par les artistes du Moyen-Age; cette époque attachait une grâce toute particulière à la contemplation de ces sculptures: "Christopotum Videns Postea Tutus eas" disait le vieil adage latin c'est-à-dire à peut près *"Regarde Christophe et va en sécurité."* La contemplation et la vénération de l'image de Saint Christophe apportait le charisme de préserver des

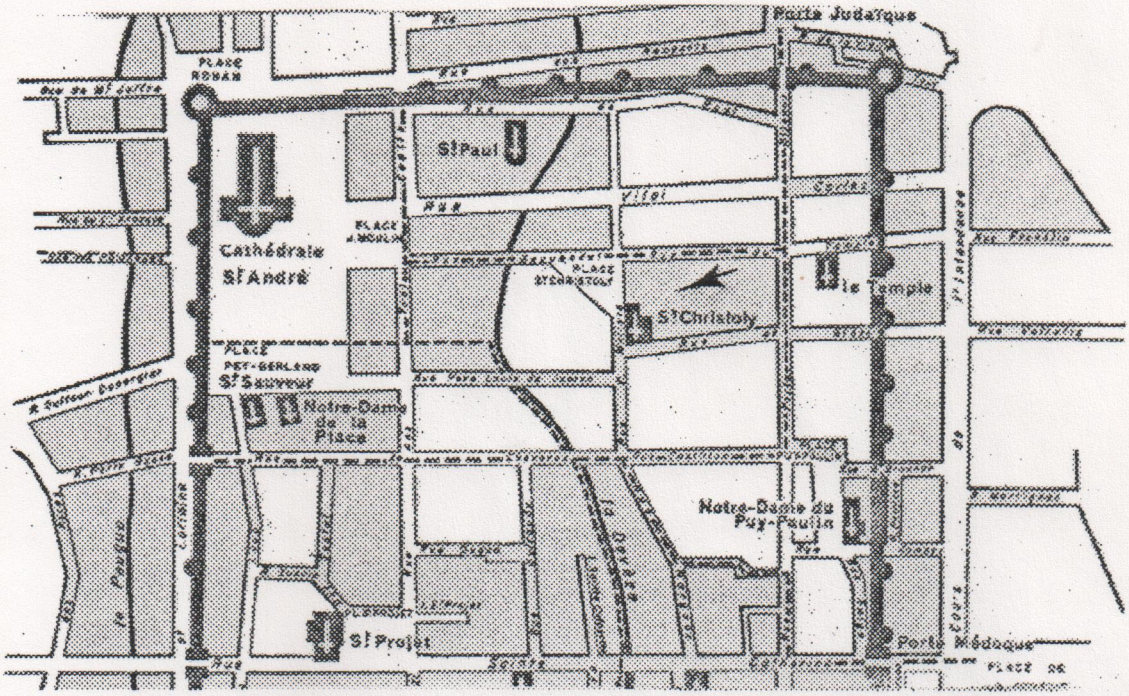
accidents graves et de la mort subite.

Si Saint Christoly était bien Saint Christophe il l'était à travers la vision et la dévotion toute particulière que lui portait l'église de Bordeaux. Une vie dégagée de certaines légendes orientales mais sans la sécheresse du Martyrologue Romain: ce que l'Iconographie bordelaise avait retenu, était un personnage où l'on retrouvait le Samson de la Bible, l'Hercule de la Mythologie, peut-être un peu du Pantagruelle du folklore gaulois mais le tout transfiguré par la lumière de l'Evangile.

Qu'y avait-il d'historique dans l'histoire de notre Saint Christoly ? Sans doute un Témoin géant de la Foi. Ce qui est certain c'est les milliers de faveurs du ciel que nos pères obtinrent en le priant.

L'Eglise Romaine semble avoir beaucoup varié dans le culte du Saint puisque en 1912 le pape Pie X érigeait une archiconfrérie de Saint Christophe mais en 1970 le pape Paul VI le rayait du calendrier romain en le déclarant purement légendaire. Cette dernière décision aurait fort scandalisé les 28 curés connus de Saint Christoly de Bordeaux et scandalise encore tous ceux qui portent en France et dans le monde la médaille de Saint Christophe.

Il nous reste pour les lecteurs et les lectrices du Gallican a situer l'emplacement de cette église.



De l'Utilité des *Ordres Mineurs*

Cinq Ordres dits "Mineurs" *(portiorat, lectorat, exorcistat, acolytat, sous-diaconat)* forment les premiers degrés du Sacerdoce... Chacun d'eux correspond à la fois à une fonction précise et à une étape dans la montée initiatique vers les ordres dits "Majeurs" *(diaconat et prêtrise)*.

Certaines Eglises ont abandonné la remise de ces ordres mineurs. C'est ne pas comprendre la richesse de ce qui est donné par l'Esprit-Saint lors de la très riche cérémonie au cours de laquelle l'évêque confère aux ordinants ces charismes.

PORTIER DANS L'ÉGLISE DE DIEU

Qui peut aspirer à être portier dans l'Eglise ?

Tout confirmé, homme ou femme, qui est capable de bien **comprendre et expliquer le symbole liturgique.**

C'est à l'évêque, averti d'une vocation, à dire - après avoir prié l'Esprit Saint - comment doit se préparer le candidat à recevoir ce qui est contenu sous le signe des clefs.

Gardiens de l'Eglise: tel est le titre qui est à plusieurs reprise au cours de leur ordination donné aux Portiers... **A eux la tâche de recevoir, de guider, d'expliquer, de renseigner sur la date de telle fête, sur le pourquoi de tel rite, sur la couleur liturgique du jour... etc.**

Il est à souhaiter que les portiers soient bien instruits sur les rites et symboles et que leur tenue les rendent dignes d'être écoutés avec respect.

C'est parmi les meilleurs portiers que leur évêque choisira un jour celui qui doit devenir un lecteur, c'est à dire gravir un nouvel échelon.

Même s'il accède à un autre ministère le portier restera toute sa vie un **symboliste.**

A l'évêque a été remis par le Christ-Jésus toute la plénitude du Pouvoir des Clefs, c'est à dire d'ouvrir et de fermer les Portes du Royaume Spirituel.

Mais l'Eglise est comme une Ruche dont l'évêque serait la Reine... De même que certaines fonctions sont déléguées à certaines abeilles, de même les portiers ont ainsi à prolonger l'évêque et son message: c'est pour eux une noble fonction, mais une grosse responsabilité.

Ils n'y réussiront que dans **l'Humilité.**

Qu'ils songent à l'immensité de la forêt symbolique et au peu qu'ils en connaissent. Qu'ils se tournent par la prière vers la Source Infinie de toute Sagesse.

En leur conférant le portiorat l'évêque a mis en eux cette petite graine grosse comme un grain de sénevé qui permet de comprendre le sens caché de toute parabole, c'est ce charisme qui permit à Joseph d'expliquer le sens des songes de Pharaon... Mais il est nécessaire que la graine grandisse, elle ne le fait que dans les coeurs de bonne volonté.

Les Ordres mineurs d'après un ancien manuscrit de la Cathédrale d'Autun



LECTEUR DANS L'ÉGLISE DE DIEU

Lorsque l'Eglise éprouve le besoin d'avoir un lecteur de plus, l'évêque - après avoir pris conseil de son Chapitre et après avoir prié l'Esprit-Saint de le guider dans son choix - examine si parmi les portiers de sa juridiction, il ne s'en trouve pas un qui soit digne de remplir ces fonctions.

D'emblée nous pensons que nous pouvons résumer ainsi son action:

- Lire d'une manière distincte et claire. Sa voix devra édifier l'Assemblée des Fidèles.

- Chanter et guider les chants.

- Bénir le pain et les fruits nouveaux, ainsi que certaines bénédictions autorisées par l'évêque.

C'est dire toute l'importance de ce ministère.

S'il est bien rempli il vaudra à celui qui le reçoit - nous dit le rituel - *"une augmentation de gloire dans la Vie Future."*

Mais Dieu jugera celui qui aura été un mauvais serviteur. Nul ne doit donc s'engager à la légère.

"C'est proprement ne valoir rien que de n'être utile à personne" (Descartes)

L'EXORCISTAT DANS L'ÉGLISE DE DIEU

Lorsque l'Eglise éprouve le besoin d'avoir un nouvel exorciste, l'évêque - après avoir pris conseil de son chapitre et après avoir prié l'Esprit-Saint de le guider dans son choix - examine si parmi les lecteurs de sa juridiction il ne s'en trouve pas un qui soit digne de remplir ces

fonctions.

Nous pensons que nous pouvons ainsi résumer son action:

- Bénir

- Imposer les mains aux malades

- Réciter les prières de délivrance

Cet ordre qui a pour but de missionner des hommes et des femmes capables de transmettre les charismes de protection et d'aide de l'Eglise, est conféré par l'évêque après lecture des monitions canoniques et en suivant les prescriptions et rites du pontifical édité par Benoît XIV et usité par l'Eglise Gallicane jusqu'à ce jour.

Prudence !

C'est dans l'Evangile de Luc et que nous trouvons la fondation de ce qui deviendra pour la future Eglise l'Ordre mineur des exorcistes: *"Après cela le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya par deux"* (Luc 10) - *"Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire"* (Luc 10,19).

L'importance de cet Ordre mineur est grande, notons toutefois que ne s'y rattache pas le pouvoir de lier et de délier, partie intégrante de l'épiscopat et de son prolongement immédiat qu'est la prêtrise.

Une **grande sagesse** doit présider à l'exercice de ce ministère bien particulier. Les Evangiles nous rappellent l'exigence de la prudence et de la simplicité (Mathieu 10,16); ils nous révèlent encore que l'exorciste ne doit pas axer sa pensée sur les résultats obtenus mais sur le fait que son nom est: *"inscrit dans les Cieux"* (Luc 10,20).

En toute situation faire preuve de bon sens, et référer de tout cas litigieux à l'évêque.

L'exercice de ce ministère est lié à un certain nombre de directives.

- Ne pas agir seul mais au moins à deux (Luc 10).

- L'office de prière doit être accompagné de la prédication constante de l'Evangile

- L'exorciste doit préparer la venue du Christ, c'est à dire l'approche sacramentelle des fidèles (prédication et eucharistie - sacrements de la parole et de la communion).

Il ne servirait à rien d'exorciser si l'on ne faisait rentrer le délivré dans une vie ecclésiale fervente... (Luc 11,24) nous apprend que si l'exorcisé n'est pas protégé et aidé par la suite, il aura de nouvelles attaques et son sort devient pire que la première fois.

"Etudiez-vous à rejeter de votre esprit et de votre chair toute souillure et toute iniquité, pour n'être pas vous-même esclaves de celui dont vous délivrerez les autres. Apprenez par votre charge même à commander à vos passions, pour que l'ennemi ne trouve rien à revendiquer dans votre conduite." (Extrait de la monition du rituel d'ordination)

"Il ne suffit pas d'avoir l'esprit bon, il faut l'appliquer bien" (Platon)

ACOLYTE DANS L'ÉGLISE DE DIEU

Lorsque l'Eglise éprouve le besoin d'avoir un nouvel acolyte, l'évêque - après avoir pris conseil de son Chapitre et après avoir prié l'Esprit-Saint de le guider dans son choix - examine si parmi les exorcistes de sa juridiction il ne s'en trouve pas un qui soit digne de remplir ces fontions.

Nous pensons que nous pouvons ainsi résumer son action:

- Porter le chandelier et le cierge

- Entretenir le luminaire de l'Eglise

- Préparer le vin et l'eau pour la messe

Cet ordre est un ordre d'initiation aux mystères de l'autel. A partir de l'ordre d'acolyte le clerc franchit le seuil du Saint des Saints, gravit les premières marches qui séparent le monde profane du monde sacré...

Le missel quotidien, le Dom Lefebvre 1928, nous dit: *"L'acolyte reçoit un pouvoir sur le Corps Mystique du Christ puisqu'il doit éclairer les fidèles par ses bons exemples, et sur le Corps Réel de Notre-Seigneur puisqu'il présente à l'autel la matière du sacrifice eucharistique."*

Ministère de la lumière

L'évêque confiant aux nouveaux acolytes le jour de leur ordination les cierges allumés qu'ils auront désormais à porter leur dira: *"Vous ne pourriez plaire à Dieu si, portant sa lumière en vos mains, vous accomplissiez des oeuvres de ténèbres."*

Il reprendra sa monition en leur disant ces paroles tirées des Saintes Ecritures: *"Que votre lumière brille aux yeux des hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et qu'ils en rendent gloire à votre Père qui est aux cieux."*

Le ministère d'acolyte est donc un minis-

tère de lumière. De la même façon que l'Eternel avait prescrit à Moïse et Aaron d'entretenir des lumières dans le tabernacle, l'acolyte doit entretenir les lumières dans le coeur des fidèles: *"Soyez donc toujours avides de bonté, de justice et de vérité, afin d'illuminer avec vous le prochain et l'Eglise de Dieu"*, leur dira encore l'évêque le jour de leur ordination.

"Vous êtes le Temple de l'Esprit-Saint" nous dit l'Apôtre Paul, en parlant du corps humain comme du seul vrai temple agréable à Dieu. Entretenir la lumière du tabernacle intérieur de ce temple, c'est le rôle du porte-lumière, de l'acolyte.

SOUS-DIACRE DANS L'ÉGLISE DE DIEU

Lorsque l'Eglise éprouve le besoin d'avoir un nouveau sous-diacre, l'évêque après avoir pris conseil de son Chapitre et après avoir prié l'Esprit-Saint de le guider dans son choix examine si parmi les acolytes de sa juridiction il ne s'en trouve pas un qui soit digne de remplir ces fonctions.

Nous pensons que nous pouvons ainsi résumer son action:

- Préparer les offrandes pour le saint-sacrifice de la messe

- Lire l'épître

- Porter la croix en tête des processions

Cet ordre constitue un grand pas vers le sacerdoce de l'autel, il est la suite logique de l'acolytat.

Le sous-diaconat n'est pas directement d'institution divine, mais seulement implicitement en tant que contenu dans le diaconat dont il est un dédoublement.

Autrefois rangé parmi les Ordres mineurs, il n'est rattaché aux Ordres majeurs que depuis le début du XIIIème siècle.

Servir à l'autel

La fonction essentielle du sous-diacre est de préparer les hosties pour l'offrande du saint-sacrifice de la messe.

Alors que l'acolytat ne s'attache à faire pénétrer le clerc que dans la périphérie de l'autel, néanmoins très riche sur le plan symbolique - c'est l'initiation à la lumière (l'ordination étant conférée en faisant toucher le chandelier) - le sous-diaconat met le clerc en contact avec le centre même de l'autel: il le projette vers l'essentiel du mystère de la messe, la venue et la présence du Christ vivant et présent à travers le pain et le vin consacrés par le prêtre.

La collation de cet ordre se fait lorsque l'évêque fait toucher à l'ordinand le calice couvert de sa patène en prononçant les paroles sacramentelles suivantes: *"Voyez quel ministère vous est confié; c'est pourquoi je vous avertis de vous conduire de telle sorte que vous puissiez plaire à Dieu"*.

A partir du sous-diaconat le clerc est attaché pour toujours au service de Dieu. C'est l'ordre charnière, celui du *"voyez quel ministère vous est confié"*, le poids, la charge, le fardeau; mais en partage la joie du service de Dieu et les grâces qui y sont attachées. C'est aussi l'invitation à aller plus loin, vers le sacerdoce proprement dit.

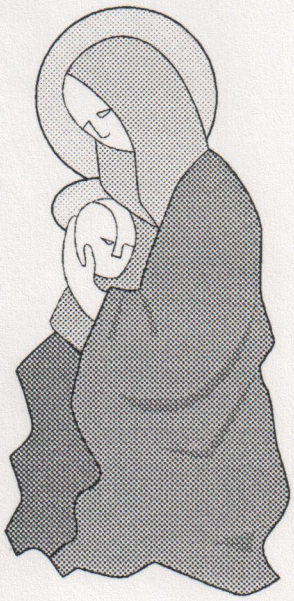
Sous-diaconat féminin !

Les anciennes "Constitutions Apostoliques" proclament que le diacre soit pour l'Assemblée l'image du Christ et que la diaconesse soit celle de l'Esprit-Saint. Leurs vocations ne sont donc pas tout à fait similaires.

Là où le sous-diacre va ressentir un appel à monter davantage les degrés de l'autel à travers le diaconat et la prêtrise pour parfaire sa vocation, la sous-diaconesse et la diaconesse semblent dans la vision de l'Eglise primitive évoluer vers un ministère beaucoup plus spiritain.

Il faut entendre par ce mot une attitude du coeur et de l'âme proche de la douceur, de la finesse et de la prévenance de Marie pour tous ceux que son coeur a chéri durant sa vie terrestre.

"Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre" (Luc 1,35).



Vie de l'Eglise





Première communion à la chapelle Notre Dame de Fatima et Saint Expédit le dimanche 8 juin 1997, jour de la solennité du Sacré-Coeur de Jésus. La chapelle était trop petite pour contenir tous les amis et fidèles venus assister à cette fête. C'est dans le plus grand recueillement que Ludovic Monigues, 10 ans, recevait la première communion.

Le Père Jean-François Prévôt a adressé le 18 juin dernier un courrier à Monsieur Vivès, maire de Realville, commune avoisinante de Caussade (7 km), à la suite d'un accident de la circulation fort heureusement non mortel où des jeunes filles ont détruit un beau calvaire en le percutant à la sortie du village; afin que les symboles du christianisme ne disparaissent pas de notre région et afin qu'ils soient replacés. Par un courrier réponse en date du 24 juin dernier, Monsieur le maire de Realville écrit que l'assurance de la commune de Realville est en train d'instruire ce dossier avec l'assurance adverse. Il est grand temps de s'émouvoir, afin que les croix des carrefours, chemins, oratoires, petites chapelles, statues, etc... continuent d'être debout pour la plus grande joie et l'édification des croyants et de conserver, d'entretenir notre patrimoine culturel, chrétien et historique.

Lu dans "La Dépêche" du mercredi 21 mai 1997

"Le Vatican a confirmé hier l'interdiction faite aux prêtres mariés de célébrer la messe, même si des fidèles le leur demandaient pour une cause juste. Le Conseil Pontifical a rappelé qu'un prêtre ayant décidé de se marier civilement était automatiquement suspendu a divinis et donc privé du droit de célébrer la messe et donner les sacrements." Ceci évidemment ne s'applique pas au clergé gallican (marié) ne suivant pas la discipline ecclésiastique romaine.

Le samedi 19 juillet 1997, un généreux donateur a offert une très belle statue de Notre Dame de Fatima d'une hauteur de 1 mètre; qu'il soit vivement remercié, il a droit à notre reconnaissance et à nos prières. Cette statue a été bénite solennellement au cours de la messe du 15 août - (assomption ou dormition de la Vierge) patronne principale de la France - à 11 heures par Monsieur l'abbé Prévôt.

Père Jean-François Prévôt



Magali et Dyano ont reçu la bénédiction de leurs fiançailles le diamnche 16 mars 1997. Le 1er juin Thomas Danjour a fait sa communion solennelle et maëlle sa soeur, sa première communion.



Visite pastorale de Mgr Thierry à Valeille département de la Loire, les 5 et 6 juillet 1997. Un Baptême a été célébré lors de la messe du dimanche - sous chapiteau.



Un sympathique banquet devait suivre la messe où les talents de chanteurs de nombreux convives se sont exprimés dans la joie et la bonne humeur.

Mgr Thierry ordonnera prêtre le diacre Robert Ramillon samedi 31 janvier 1998 à Clermont-Ferrand et consacrera sa chapelle dédiée au Coeur-Sacré de Jésus.

Chapelle du Coeur-Sacré de Jésus 11 bis Impasse Paul Lapie 63000 CLERMONT FERRAND



Le Dimanche 13 avril 1997 Charly Leblanc 5 ans et Thyfaine Juniet 2 ans, ont reçu le sacrement du Baptême, par le Père Alain Crépiat et le Frère Robert Ramillon, selon le rite gallican.



L'ordination au lectorat a été conférée par Mgr Thierry dimanche 6 juillet à Valeille à:

Sylviane Chaize, Françoise Mure et Bernadette Poncet





Samedi 9 août, l'ordination diaconale a été conférée par Mgr Thierry aux Frères Jean-Louis Poncelet et Auguste Sorin au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Clérac (17). Dame Nadine Poncelet - épouse du Frère Jean-Louis - recevait l'ordination à l'acolytat.

Le Frère Jean-Louis doit ouvrir prochainement une chapelle dans la ville de Reims. Le Frère Auguste exerce son ministère en Vendée.









Dimanche 6 juillet le Frère Albert Florin - diacre - a célébré les baptêmes d'Alicia et Gwendoline Dumont chez l'habitant à Saujon (17) lors de l'office de Saint André.

Photos du baptême et des parrains et marraines ci-contre.

EN BREF:

* Reçu le numéro 003 - juillet 1997 de "L'Arbre à Palabres", revue de l'Eglise du diocèse d'Afrique centrale. De bonnes nouvelles de Monseigneur Théophile et de son clergé et une énergique lettre pastorale pleine de bon sens.

* Par lettre du 23/8/97 le Père Jean-Bosco Nyembo de l'Eglise du Congo nous informe que le clergé gallican ordonné en juin 96 par Monseigneur Théophile a été épargné par la guerre. Le Père Jean Bosco se trouve comme réfugié chez le Père Nicaise Mbama, l'actuel Supérieur de l'Eglise du Congo.

* Reçu "Le Corbân", journal du rite catholique-chrétien d'Eglises communautaires du Canada, numéro d'automne 1997. Un livre sur Mgr Vilatte écrit par Mgr Serge A. Thériault avec la collaboration de Mgr Thierry devrait paraître prochainement. Il sera traduit en français et en anglais.

* Nous avons édité un numéro hors série du journal "Le Gallican" courant septembre sur le symbolisme des contes de Perrault -manuscrits de Mgr Truchemotte- édition reliée, page de couverture en couleur et plastifiée - 40 pages - vendu 100F. Pour commande, règlement libellé au nom de: Eglise Gallicane. Ces textes sur le symbolisme initiatique des contes de Perrault sont aussi disponibles gratuitement sur Internet à l'adresse suivante:

http://www.chez.com/gallican/perrault.htm

* D'autres numéros hors série du Gallican sont à paraître prochainement. Certains textes sont déjà publiés sur Internet à l'adresse suivante:

http://www.chez.com/gallican/

* Le site de l'Eglise Gallicane sur Internet a enregistré 1320 visites depuis janvier 1997. Toujours beaucoup de courrier et d'échange. Adresse:

http://webhome.infonie.fr/gallican/index.htm

Courrier électronique: gallican@infonie.fr

HORIZONTALEMENT.

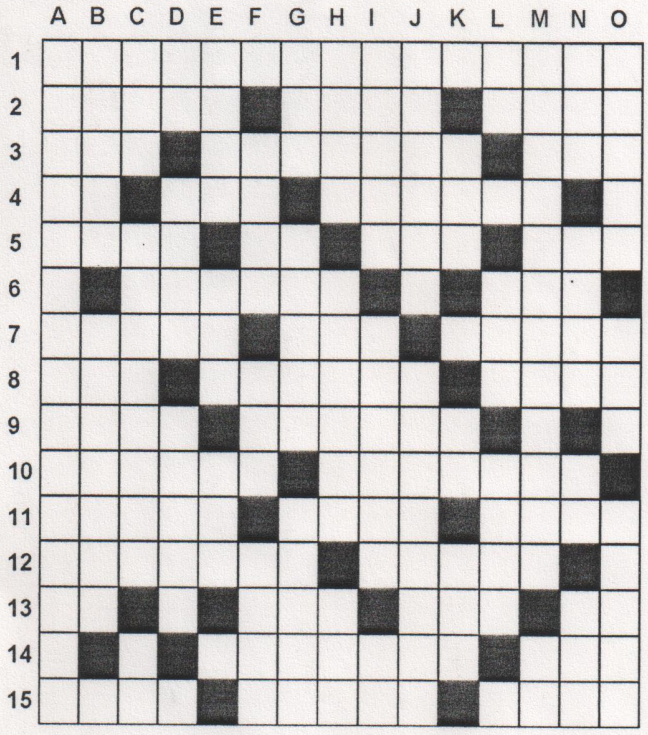
1 - Qui ont une renommée brillante. 2 - La principale des Wallis - En face de Venise - Ivre. 3 - On en faisait des steaks - Absence de tout bruit - Caroline Virginie et les autres. 4 - Au cinéma - Plante bulbeuse - Chef. 5 - Rivière d'Autriche - Conjonction - Temps - Base d'envol. 6 - Mouche ennemie des moutons - Partie. 7 - Salpêtre - Conviendra - Miner. 8 - Grecque - Plaine herbeuse de l'Amérique du sud. - Se colore légèrement. 9 - Rendu lisse - Col alpin. 10 - Prophète - Rayons. 11 - Fromage corse - Enlever - Portent plumes. 12 - Précèdent les aboutissants - Sage. 13 - Bon ou mal il faut le vivre - Enzyme - De bon matin - Initiales de cour. 14 - Croîs - Les stars en ont la primeur. 15 - Paradis perdu - Soignée - Adverbe.

VERTICALEMENT.

A - Une des fonctions du premier ministre. B - Toujours gai - Habitant d'une botte. C - Ornement - Courte remarque - Ile atlantique. D - Dans la gamme - Tribu israélite - Religion. E - En Moldavie - Agrément - Homme ou femme. F - Hameau des Antilles - La populace - Mouche. G - Rivière d'Alsace - Isolas - Bien charpentée. H - Peut être de lit - Hemingway dans l'intimité - Direction. I - Bien assurée sur son pied - Grandes voies - Petit élu. J - Mauvais cheval - Plante à fleurs pourpres. K - Au Pays Bas ou au Nigéria - Négation - Pronom. L - Centre de triage - Pour une altesse - Allez! M - Couverture - Lieu de ruines. N - Entubés - On les préfère chauds - Pronom - Il est toujours au coin. O - Il a un certain charme - S'amuse - Certaines.

Solution des mots croisés parus en juillet 97

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1	C	H	I	R	O	G	R	A	P	H	A	I	R	E	S
2	R	E	P	U	D	I	E	■	I	O	N	S	■	T	U
3	I	■	O	S	E	■	E	S	■	T	I	M	O	R	E
4	S	A	M	■	S	E	R	T	I	E	■	A	L	E	S
5	T	E	E	S	■	V	■	R	O	S	S	E	E	S	■
6	A	R	E	T	E	■	R	E	■	S	A	L	A	■	A
7	L	E	■	E	M	I	E	T	T	E	S	■	C	E	T
8	L	E	A	R	■	R	A	T	I	S	S	E	E	■	T
9	I	S	■	N	O	■	L	E	S	■	E	■	E	O	R
10	S	■	M	E	■	T	E	■	S	E	N	T	■	R	I
11	A	R	I	S	E	R	■	P	E	C	T	I	N	E	S
12	T	A	N	■	C	I	E	L	■	O	■	R	E	■	T
13	I	C	O	N	O	C	L	A	S	T	E	S	■	N	E
14	O	E	S	O	P	H	A	G	E	■	S	■	S	U	R
15	N	S	■	S	E	A	■	E	T	E	T	A	T	■	A



LE GALLICAN

LA VOIX
DE L'EGLISE DE
L'EQUILIBRE ET DU
BON SENS



JOURNAL TRIMESTRIEL: " LE GALLICAN "
Administration - Rédaction - 267 rue Mandron - 33000 Bordeaux.
Tél: 05.56.39.69.43 - Fax: 05.46.04.07.13
Adresse de Messagerie Internet: gallican@infonie.fr
Site web: http://www.infonie.fr/public_html/gallican/index.htm
T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins.
Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution.
Reproduction interdite sans autorisation expresse.

Abonnement au journal trimestriel " LE GALLICAN "
- France: 75 Frs
- Etranger: 90 Frs
4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre.